

tion du budget 2005-2006. Et tant qu'il en sera ainsi, aucun problème macroéconomique ne découlera du déficit budgétaire ni, par extension, du déficit extérieur.

*...mais les déséquilibres mondiaux pourraient-ils comporter des risques pour le commerce?*

Même si l'on a une vision plutôt optimiste des conséquences macroéconomiques des déséquilibres mondiaux (ce qui n'est pas le cas d'un grand nombre d'observateurs du monde entier<sup>6</sup>), le déficit extérieur fait peser des risques sur le système commercial. Sans changement de politique, les tendances actuelles entraîneront une expansion continue des déficits<sup>7</sup>.

Du côté de ceux qui pensent que l'ajustement des taux de change est la solution, on a insisté sur le fait qu'elle dépendait de la Chine – une Chine qui se porte très bien, merci, et qui n'est pas mécontente de la situation actuelle. Quant aux autres pays d'Asie, ils apprécient également que la Chine réussisse. De surcroît, alors que dans le Cycle d'Uruguay, les pays en développement actifs ont résisté jusqu'à la dernière minute pour accepter finalement ce que beaucoup considèrent aujourd'hui tout compte fait comme une mauvaise affaire pour eux (y compris les ADPIC, etc.), la Chine et d'autres pays du G-20 connaissent actuellement une période de prospérité et ne sont pas obligés

---

<sup>6</sup> Selon un observateur, la situation actuelle est sans précédent; on ne peut pas exclure un ajustement déchirant. Ce point de vue est exposé en détail par Lawrence H. Summers, « The U.S. Current Account Deficit and the Global Economy », *The Per Jacobsson Lecture*, 3 octobre 2004, <http://www.perjacobsson.org/2004/100304.pdf>.

<sup>7</sup> Selon les projections macroéconomiques du secteur privé conventionnel, le déficit courant des États-Unis devrait se stabiliser en chiffres absolus, puis voir son ratio au PIB décliner graduellement. Par exemple, Global Insight prévoyait que le déficit passerait de 666 milliards \$US en 2004 à quelque 700 milliards \$US en 2005 avant de demeurer essentiellement stable en chiffres absolus, tandis que le ratio du déficit au PIB devait passer d'environ 5,7 % en 2004 à environ 5 % en 2007-2008. Voir Global Insight, *Quarterly Review and Outlook*, quatrième trimestre 2004. L'élargissement constant du déficit américain a cependant nettement dépassé ces prévisions : au premier semestre de 2005, le déficit avoisinait les 800 milliards \$US (annualisé).